Bachelet père
ENTREPRENEUR
DE MAÇONNERIE & MARBRERIE
76, rue du Chemin-de-Fer

A LOUER
Boulevard de la Seine
à l'angle de la rue de Bezons
A NANTERRE
et à deux minutes de la Gare
VUE SPLENDIDE
BEAUX PETITS
APPRATEMENTS
et Logements
EAU & GAZ

Grand Magasin de Chaussures
56, Rue du Chemin-de-Fer, 56
Ancienne Maison FROMONT
MAUMONT Succr
Chaussures de fatigue et de luxe
Spécialité
pour dames, fillettes et enfants
Tous les articles se recommandent par la qualite le soin de la confection et leurs prix modérés.

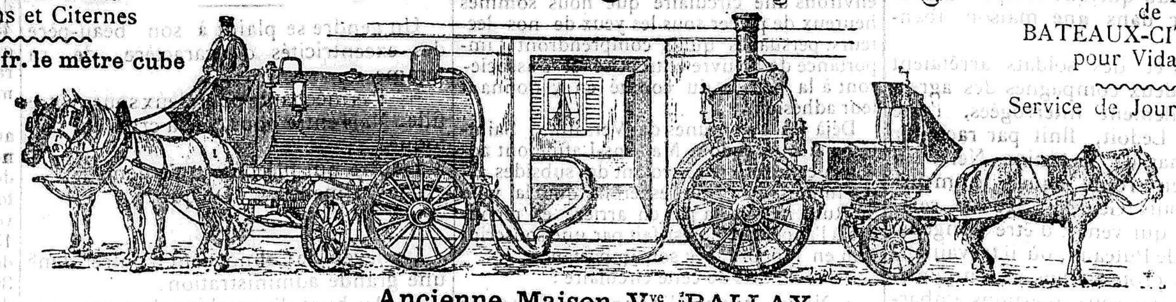
LE GROS LOT
Paraît le jour même de chacun des Tirages
du Crédit Foncier, de la Ville de Paris, des Bons de l'Exposition, du Panama, etc
Il en donne de suite les résultats et publie la liste des lots non réclamés.
Abonnement pour un an : France, 2 fr.; Etranger, 3 fr.
BUREAUX :
18, rue de Provence, Paris

OPÉRATIONS DE BOURSE
Au Comptant et à Terme
Prospectus spécial franco sur demande
BANQUE DE L'ÉPARGNE FRANÇAISE
fondée en 1883
18, Rue de Provence, Paris
Adresse Télégraphique : BATROU-PARIS

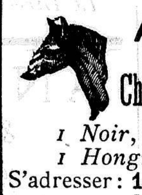
Gros lot 500,000 fr. Pour 5 fr. on reçoit 5 numéro part. 1er tirage, 16 août prochain, des PANAMA à lots et prime valant 5 francs. — 1 lot de 100,000 fr. 2 lots de 10.000 fr. — 2 lots de 5,000 francs. — 5 lots de 2,000 fr. — 50 lots de 1000 fr. — Opération autorisée. — Intégralité des lots à chaque groupe. — Ecrire de suite au *Journal de l'Union*, 16, rue Milton, PARIS.

AVIS Tous les Vins qui se vendent **5, rue du Chemin-de-Fer**, à Nanterre, chez **M. L. CHAUVEAU**, sont garantis naturels, venant directement des Propriétaires.
Celui à **0** fr. **45** le litre, malgré son prix modique, peut satisfaire les palais les plus délicats.
Les Vins en fûts sont livrés directement par les Propriétaires Celui vendu à **86** francs la pièce nue, rendu à domicile, est irréchable.

AU QUARTIER NEUF
BONNETERIE — LINGERIE
MODES
3, Avenue de la République

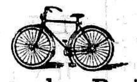
VIDANGES A VAPEUR DE RUEIL (S.-&-O.)
Spécialité pour épuisement de Pièces d'Eau Purins et Citernes
Prix : 5 fr. le mètre cube
Rue des Châteaupieds. — Avenue du Chemin-de-Fer
Service spécial de BATEAUX-CITERNES pour Vidanges
Service de Jour et de Nuit

Ancienne Maison Vve BALLAY
ALEXANDRE LE BOTMEL, Successeur

A VENDRE
Belle Cage-Volière
en fort treillage
(1 m. 10 × 1 m. × 0 m. 80) montée sur piédestal indépendant. — Excellente occasion.
S'adresser aux bureaux du journal.


A VENDRE
Chevaux de Réforme
1 Noir, entier, 6 ans
1 Hongre, environ 7 ans.
S'adresser : 14, route de Paris
Nanterre

A LOUER A NANTERRE Gd ABATTOIR
2me *à droite en entrant*. Auge posée garnie d'anneaux pour quatre chevaux ou vaches -- Grenier dessus.
S'adresser chez M. Louis BOUX dit BASTA, rue du Chemin-de-Fer, 58

Panama à Lots
Tirage 15 Août 1898
Gros Lot : **500,000** fr.
Envoyer 2 fr. pour recevoir un numéro à option
BONS DE L'EXPOSITION
DE 1900
Tirage le 25 Août 1898
Gros Lot ; **100,000** fr.
Envoyer 1 fr. pour recevoir un numéro à option
BANQUE DE L'ÉPARGNE FRANÇAISE
fondée en 1883
18, Rue de Provence, Paris

BARON
Constructeur-Mécanicien
Médaille d'Or — Paris 1895

Travaux de Précision
Pièces de tours sur bois et tous métaux. — Travail à Façon
USINE A VAPEUR
Installation, neuf et entretien d'usines en tous genres
Bicyclettes et Tandems sur Commande. Location. Réparations de Machines en tous Genres
Ci-devant : 7, rue du Chemin-de-Fer
Actuellement :
15, rue Saint-Germain
NANTERRE (Seine)

A VENDRE
Un autre Petit Jardin Potager
façade 7 m. 50
donnant sur la rue des Graviers.
Facilités de paiement
S'adresser : 35, rue du Vieux-Pont.

DAME Sténographe, possédant une machine à écrire, désire position ou copies à faire chez elle. — S'adresser au bureau du Journal.

Mr & Mme PERARDEL
AGENCE
DE
Vente et Location
DE MAISONS
29, Boulevd du Couchant

PEINTURES CHIMIQUES LIQUIDES
PRÊTES A L'EMPLOI
pour les travaux du Bâtiment, Carosserie, Cycles, Meubles, Outils, etc.
LA MANGANINE, couleur à l'huile très brillante et solide
PEINTURES AU VERNIS
LA RÉSISTANTE, Couleur à la colle en 14 nuances
PEINTURE PORCELAINE — Peinture pour tuyaux de poële
URALDA *seule véritable PEINTURE ÉMAIL*
VERNIS ÉMAIL à FROID, SICCATIF POUR PARQUETS
ENDUITS, COULEURS HUILES, VERNIS, MASTICS, OCRES, etc.
Seul fabricant de toutes Fournitures pour cycles et automobiles
DAZEVILLE 17, rue du Bois
NANTERRE
NE PAS CONFONDRE : retenir l'adresse exacte : 17, RUE DU BOIS

TRAITEMENT DE l'ANEMIE de la CHLOROSE ou PALES COULEURS (Maladie des Jeunes Filles) PAR LES PILULES FERRUGINEUSES DU Docteur BLAUD
BLAUD
Le nom BLAUD est gravé sur chaque Pilule
A. Sciorelli PARIS

BANQUE FRANÇAISE
18, Boulevard Montmartre, PARIS
PRETS sur toutes successions en France.
ACHAT de nues-propriétés et usufruits Constitution de rentes viagères à un taux beaucoup plus élevé que les Cies d'Assurances.
REMISE AUX INTERMÉDIAIRES
Téléphone No 133.26.

Phtisies, Bronchites, Asthme, Coqueluche, Enrouements
Guéris en aspirant la
CIGARETTE LAGASSE
Régénérateur des organes respiratoires
Prix : 1 Fr. le paquet *franco poste*
Dépôt : Pharmie Centrale d'Alsace-Lorraine 11, rue Lafayette, PARIS, et toutes Pharmacies.

FUMEURS
Ne fumez qu'un papier Cigarette
"LE CYCLISTE"
G. AUBERT
165, Rue de Paris, MONTREUIL-SOUS-BOIS, (Seine).
CAHIER A BOUT AMBRÉ
CAHIER GOMMÉ, FERMOIR INUSABLE

CHANTIER DE LA CROIX & DE SAINTE-GENEVIÈVE
Rue de la Croix, NANTERRE (Seine)
GROS — Ancienne Maison JACQUIER fondée en 1871 — DÉTAIL
BÉQUET-HUE
SUCCESSEUR
Marchand de Bois et Charbons
Charbons de Bois — Fagots — Margotins
CHARBONS DE TERRE -- COKE
Spécialité d'Anthracite, Boulets Ovoïdes (qualité supérieure)
Le Poids des marchandises est garanti et les livraisons seront faites avec soin et exactitude
TRANSPORTS DE BESTIAUX
pour Paris et la Villette, et de toute nature, en prévenant 24 h. à l'avance

PLUS de CONSTIPATION
Par l'emploi de la
TARTRORHEINE CHARLARD
Pilules laxatives et fortifiantes
DOSE : Une pilule au dîner ou le soir agit le lendemain matin.
PRIX : la boîte de 60 pilules : **3** fr.
Envoi d'une petite boîte d'essai contre retour de cette annonce et 15 centimes en timbres-poste.
Pharmacie CHARLARD, 12, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS.

SAVON DENTIFRICE CHARLARD
Le meilleur Dentifrice antiseptique
Pour entretenir les dents, gencives, muqueuses, et pour éviter les accidents buccaux :
APHTES, GENGIVITES, STOMATITES, etc.
Prix de la boîte porcelaine : **3** fr.
Envoi d'une petite boîte d'essai contre retour de cette annonce et 15 centimes en timbres-poste.
Pharmacie CHARLARD, 12, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS.

USINE A GAZ DE RUEIL
PRIX DU COKE

Pris à l'usine		Rendu en cave	
No 0	1 fr. 40	1 fr. 50	Livraison à domicile
No 1	1 fr. 30	1 fr. 40	dans les 24 heures
No 2	fr. 20	1 fr. 30	de la commande
Grésillon .	1 fr. 00	1 fr. 10	

Par 50 hectolitres, les prix *rendu en cave* seront diminués de 0,05
Par 100 hectolitres, les prix *rendu en cave* seront diminués de 0,10
Installations de gaz complètes fournies par la Compagnie
Pour 1 bec et 1 fourneau, location mensuelle......... 1 fr. 25
Pour 3 becs et 1 fourneau, location mensuelle......... 1 fr. 50
NOTA. — La longueur développée du tuyautage ne devra pas comporter plus de trente mètres pour chaque installation.
En plus de ces locations, l'abonné n'a à payer chaque mois *que le gaz consommé.*

Imp. E. HUBY, 36, rue St-Germain, à Nanterre, et 22, rue de Maurepas à Rueil

TROISIÈME ANNÉE No 30 — CINQ CENTIMES — DIMANCHE 24 JUILLET 1898

DÉPÔT LÉGAL Seine & Oise No 691 1898

LE Journal de Nanterre

ORGANE DES INTÉRÊTS LOCAUX
RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT, POLITIQUE & LITTÉRAIRE
PARAISSANT LE DIMANCHE

ADRESSER LES COMMUNICATIONS A L'ADMINISTRATION : 36, RUE SAINT-GERMAIN, NANTERRE
Les annonces doivent parvenir au plus tard le samedi matin au bureau du Journal. | *Les articles locaux insérés dans la tribune libre doivent parvenir au plus tard le vendredi matin*
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS
AUCUN ARTICLE NON SIGNÉ NE SERA INSÉRÉ
PRIX DE L'ABONNEMENT
Un an.............................. 3 »
donnant droit à la valeur de l'abonnement en Annonces
PRIX DES RÉCLAMES & ANNONCES : *Réclames*, la ligne 1re page 1 fr., 2e page 0 fr. 75, 3e page 0 fr. 50 — *Annonces*, 4e page 0 fr. 25

NOS ÉCOLES

Dimanche 17 juillet a eu lieu sous la direction de M. Girault, directeur de l'Ecole communale, assisté de M. Rotty, Adjoint au Maire et de MM. Carlier et Frémont professeurs, une excursion des plus intéressantes faite par les plus grands élèves, au nombre de 50, à l'Ecole Nationale de Grignon.

C'est grâce au concours dévoué de la Caisse des Ecoles que chaque année une sortie peut être offerte aux jeunes garçons et aux jeunes filles qui se sont le plus distingués dans nos établissements communaux.

L'an dernier, c'était la visite méthodique du château de Versailles et de ses dépendances comme complément d'histoire.

Cette année, c'est pour compléter l'enseignement théorique d'agriculture que Grignon a été choisi.

Dès huit heures du matin deux grandes voitures attendaient à l'Ecole les jeunes touristes dont beaucoup n'avaient dormi que d'un œil pour être prêts à l'heure.

On devine avec quelle gaité se sont effectués l'aller, le déjeuner champêtre et le retour durant lesquels les joyeux refrains n'ont pas fait défaut.

Mais, à côté du plaisir, se place le côté instructif; et c'est avec le plus grand intérêt que nos jeunes élèves, pilotés par deux membres du personnel de l'établissement, ont parcouru l'Ecole de Grignon qui compte 300 hectares clos : les collections minérales, l'outillage, la mécanique agricole, la machinerie, les étables, les cultures variées, les champs d'expériences, rien n'a échappé à leur attention, et les notes et croquis, pris sur place, nous promettent de bonnes rédactions.

Voilà, certes, une journée bien employée, que nos jeunes explorateurs ne sauraient oublier, et nous ne saurions trop remercier M. le Directeur de Grignon du bon accueil fait à notre Ecole.

—o—

Nous apprenons avec le plus grand plaisir que les sept élèves de l'Ecole communale des garçons qui ont pris part au Concours des Ecoles primaires supérieures de Paris sont revenus admissibles.

Toutes nos félicitations aux lauréats dont voici les noms :

Bourlot-Coulvier ;
Demange ;
Hinault ;
Lestret ;
Mathé ;
Roboam ;
Villevaudet.

—o—

Les prix de nos Ecoles communales sont fixés au 7 août prochain aux heures suivantes :

Ecole Maternelle, à 1 heure très précise. — Local de l'Etablissement, boulevard du Midi, 31.

Ecole des Filles, à 2 heures. — Salle des Fêtes de la Mairie.

Ecole des Garçons, à 3 h. 1/2. — Salle des Fêtes de la Mairie.

La Fanfare municipale, sous la direction de son sympathique chef, M. Walter, prêtera son concours à cette cérémonie.

Société des Concerts Symphoniques

Nous sommes très heureux d'avoir appris que la santé du jeune et actif fondateur de notre société symphonique cessait d'être compromise, nous lui offrons nos sincères souhaits de prompt et complet rétablissement.

Bulletin Patriotique

LE MONUMENT DE BROUVELIEURES

Le comité du monument de Brouvelieures, près Saint-Dié, vient de recevoir le décret signé du président de la République autorisant l'érection du monument commémoratif de la bataille de Drouvelieures, élevé à la mémoire du corps franc des Vosges; il sera placé devant le cimetière, dominant le champ de bataille et lui faisant face.

Ce monument est dû au talent désintéressé de l'architecte nancéen, M. Désiré Bourgon. C'est une haute pyramide, très élégante, en granit rose; elle mesure 6 m. de hauteur et 3 m. 50 à la base; le soubassement portera sur la face principale : « Au corps franc des Vosges! » Sur les faces latérales sont gravés les noms des jeunes francs-tireurs tués. Sur la pyramide quadrangulaire, au sommet de la face principale, se trouve une croix de Lorraine, et au-dessous : « 11 octobre 1870 ». Sur les trois autres faces, sera gravé le nom des batailles et combats livrés par cette petite troupe aux Allemands.

Rappelons que c'est de cette bataille de Brouvelieures que date la formation définitive du corps franc des Vosges qui, à ce moment, n'était composé que de cinq à six cents francs-tireurs, dont plus des trois quarts n'avaient jamais tenu un fusil; ils ont arrêté une colonne allemande venant de Saint-Dié par les Rouges-Eaux, et forte d'environ 3000 fantassins, avec de la cavalerie et plusieurs pièces d'artillerie, et une autre colonne venant de Rambervillers par Autrey, forte d'environ 1500 à 2000 hommes. Ce dernier combat a duré depuis dix heures du matin jusqu'à cinq heures du soir.

Le colonel Bourras donna l'ordre de la retraite lorsqu'il s'aperçut que la colonne de Rambervillers cherchait à tourner la position.

La fureur des Allemands était si grande d'avoir été tenus en échec si longtemps par une si petite troupe qu'à Laval ils assassinèrent trois jeunes gens de dix-sept ans et incendièrent la maison du maire pour avoir reçu son neveu, qui faisait partie des francs-tireurs.

La Fraternelle

L'assemblée générale de cette société, à eu lieu, jeudi dernier, à 9 h. du soir, dans la salle de la Mairie.

Au cours de cette séance, présidée par le président M. Grelet, il a été donné connaissance de la situation morale et financière de l'exercice 97-98 et procédé à l'élection du Comité qui a été renommé tout entier.

Résultat de la fête du 7 juin à l'Odéon

Au profit de la Caisse des Retraites des Employés de Mairies

Recettes :	
Billets placés dans la banlieue	4254 15
— — Paris	2624 50
Vente du Programme	129 »
Total des Recettes	7007 65
Dépenses	2680 65
Bénéfice net	4327 »

somme qui a été versée à la Caisse des Dépôts et Consignations.

CAISSE DES ÉCOLES

Les membres du comité de la Caisse des Ecoles se sont réunis dimanche dernier, à la Mairie, pour prendre les dispositions nécessaire pour la distribution des prix aux élèves des écoles communales.

Une somme de 250 fr. à été votée pour l'achat de prix et de livrets de caisse d'épargne.

Les personnes pouvant s'intéresser à cette œuvre si philanthropique et offrir quelques livrets de caisse d'épargne en supplément de ceux offerts par la Caisse des Ecoles, afin de récompenser le mieux possible les travaux de notre jeunesse, mériterons des remerciements sincères.

Concours Publics de Tir

A L'ARME DE GUERRE

organisés par la

Société de Gymnastique et de Tir

LA NANTERRIENNE

Résultats du Concours de tir du dimanche 17 juillet 1898

Ont obtenus en séries de 5 balles :

FUSIL LEBEL

MM. Gillet Marius, 47 p. ; Colas, 46 p. ; Châtelain Léon, 46 p. ; Joly, 45 p. ; Garreau, 45 p. ; Limouzin, 45 p. ; Nétré, 45 p.; Gautier, 45 p. ; Rancy, 43 p. ; Hazebrouck, 43 p.; Naulot, 43 p.; Bizot G., 42 p. ; Gastal 40 p. ; Lafargue, 40 p. ; Bouttefroy, 40 p.; Lavaud 40 p.

FUSIL GRAS

MM. Chatelain 48 p.; Limouzin 48 p. Gillet 47 p.; Rancy, 46 p.; Gastal 46 p. Bellot, 45 p.; Lavaud A. 45 p.; Lafargue 44 p.; Bihan, 44 p.; Lavaud, E. 43 p.; Coutillac, 43 p. ; Colas, 42 p. ; Thomas L., 41 p. ; Joly, 41 p.; Nicolas, 40 p.

Au PISTOLET

MM. Joly, 22 p.; Gillet, 22 p. Gautier 22 p, Nétré, 20 p.; Lachaud, 20 p.; Coutillac, 20 p. ; Valot, 20 p.; Naulot, 19 p.; Doucet, 19 p.

Sociétés Locales

FUSIL GRAS

MM. Naulot, de l'*Union des Commerçants*, 40 p. ; Gastal, *Fraternelle*, 40 p.: Gillet, *Sou Quotidien*, 40 p.; Bihan, des *Sapeurs-pompiers*, 35 p.; Ladoubée, de l'*Union des Commerçants*, 33 p.; Itel, des *Sapeurs-Pompiers*, 33 p.; Coutillac, des *Ambulanciers*, 32 p., Rancy, de la *Fraternelle*, 32 p.; Toussaint, 32 p., Huby, de la *Fanfare Municipale*, 31 p.; Bizot Roger, *Union Cycliste N.* 31 p.; Lebouvier, *Philarmonie*, 30 p.; Gustave des *Ambulanciers*, 30 p.

Au sujet de ces concours qui ont été brillants pour la *Nanterrienne*, nous nous empressons de faire part à nos lecteurs que d'ores et déjà les récompenses suivantes sont accordées aux lauréats :

Un revolver d'ordonnance, une carabine, 2 bronzes d'art, 5 coupes d'argent, 1 objet d'art, 1 service de cuillers, 1 service de fumeur, 3 prix offerts par le Conseil Général et par le Ministre de

l'Intérieur, 1 coupe en argent offerte par notre Administration communale, au champion des sociétés locales, 2 paires de fleurets d'honneur, 6 paires de fleurets, 1 revolver, 1 volume, 1 médaille de vermeil grand module, offerte par le Président de la *Nanterrienne*, 4 médailles de vermeil offertes par la *Nanterrienne*, 10 médailles d'argent, 20 médailles de bronze, 15 diplômes d'honneur, 1 album, etc.

Ont actuellement :

Coupe en argent. — M. Chatelain L., 142 n. ou 87 v.; M. Gillet M., 107 n., 74 v.; Limouzin, 103 n. 55 v.; Coutillac 100 n. 37 v.

Médaille de vermeil. MM. ; Hazebrouck, 47 n. 32 v.; Lamant Alfred, 30 n. 30 v., Lafargue, 49 n., 30 v.

Médaille argent G. M. — MM. Colas, 44 n. 0 n., 19 v.; Rancy, 37 n. 20 v.; Naulot, 39 n. 20 v.

Médaille argent P. M. — MM. Joly, 26 n. 15 v; Guillaume, 36 n. 7 v.; Lavaud E. 24 n. 15 v.

Médaille de bronze. — MM. Gautier, 29 n. 14 v.; Bizot G. 12 n. 5 v; Gastal, 11 n. 12 v.; Bouttefroy, 4 n. 5 v.; Maillet, 12 n. 7 v. ; Portier, 10 n. 8 v.; Doucet, 10 n. 1 v.; Bellot, 11 n. 11 v.; Bihan, 8 n. 14 v. ; Thomas L. 10 n. 7 v. ; Nicolas, 12 n. 9 v. ; Lamant, 8 n. 5 v.; Lebouvier, 19 n. 9 v.; Gerbault 10 n. 14 v.; Valot 18 n. 4 v.

La *Nanterrienne* nous prie d'aviser MM. les Tireurs que les concours seront irrévocablement clos Dimanche 24 juillet, à 3 heures de l'après-midi.

En conséquence le tir public et les cartons de Société seront reçus jusqu'à 10 h. 1/2 du matin.

Le tir des séries *ex equo*, commencera à partir de 11 heures jusqu'à midi, sur cartons à cinq zones (unique) c'est-à-dire non renouvelable, sans série d'essai, de façon à faciliter le déclassement des tireurs ayant obtenu un pointage équivalent.

Le même tir reprendra de 2 à 3 h., de façon à permettre la délivrance immédiate des récompenses qui aura lieu sans arrêt dans la salle de la Mairie à partir de l'heure précitée.

MM. les Tireurs sont priés de vouloir bien tenir compte des précédentes recommandations.

Avis donc est donné aux *retardataires* et surtout aux *chançards* de la dernière heure.

Bagarre sanglante

Dans la soirée de jeudi, quatre individus se présentaient dans le débit de M. François Gaurel, boulevard du Havre, à Nanterre, près le pont de Bezons.

Ils se mirent à boire et ne tardèrent pas à se quereller. Puis la querelle dégénéra en rixe. Les buveurs s'emparèrent des chaises de la terrasse et se mirent à échanger des horions. Le débitant, M. Gaurel, sortit alors de son café pour tenter de mettre fin à la lutte.

Mal lui en prit, car les individus, tournant contre lui leur colère, le rouèrent de coups. M. Gaurel, sur le point de succomber, rentra dans son débit et en sortit un revolver à la main.

Les quatre individus recommencèrent cependant à le frapper, ils le renversèrent et lui portèrent à la tête plusieurs coups de talon.

A ce moment M. Gaurel, faisant usage de son revolver, fit feu par trois fois dans le groupe.

Un projectile vint frapper un des hommes, François Courdier, maçon, âgé de trente ans, et l'atteignit au-dessous du sein droit, la balle pénétra à une profondeur de 8 centimètres. L'homme tomba inanimé, rendant des flots de sang par la bouche.

Le frère de M. Gaurel, Marcel, âgé de vingt ans, qui était venu pour secourir le débitant, a reçu de graves contusions dans la bataille.

Le blessé Courdier a été transporté à l'hospice de la maison départementale de Nanterre dans un état désespéré.

M. Payaud, commissaire de police a saisi immédiatement le revolver et a ouvert immédiatement une enquête.

L'état de M. Gaurel est assez grave. Il porte de nombreuses contusions au visage et sur tout le corps.

Sa vie n'est cependant pas en danger.

LE DÉVOUEMENT D'UNE MÈRE

L'Université de Bordeaux vient de recevoir licencié ès lettres, pour la section de philosophie, avec le numéro 1, un aveugle dont le père est conseiller à la cour de Bordeaux.

Ce jeune homme d'une rare intelligence, a été aidé dans ses études par le dévouement le plus pur et le plus sublime, celui d'une mère qui a passé ses jours à étudier avec lui, lisant pour lui, écrivant pour lui, bien qu'il écrive couramment, apprenant pour lui le grec, le latin et l'allemand, et pour lui se condamnant à lire et à relire Platon, Aristote, Pascal, Descartes, Kant, Hegel Schopenhauser *e tutti quanti*.

Il n'y a que le dévouement d'une mère qui soit capable d'un pareil héroïsme.

Nouvelles Locales

Des malfaiteurs se sont introduits dans une maison en construction appartenant à M. Limouzin et ont dérobé dix-huit robinets en cuivre.

—o—

Quatre vidangeurs, les nommés Lacroix, Lagache, Vanteghen et Boulet, employés chez M. Le Botmel, entrepreneur à Rueil, ont été pris déversant le contenu de quatre tonnes de vidanges, dimanche, sente des Hautes-Fontenelles.

Les habitants ont dû, pour entrer chez eux, mettre des pavés de loin en loin, et subir l'odeur repoussante qui se dégageait de cette matière.

Les quatre vidangeurs, ainsi que leur patron, seront poursuivis

—o—

Les journaux parisiens de jeudi dernier racontent dans les termes suivants l'attaque nocturne dont a été victime un nommé Lejeune, hospitalisé à la Maison départementale de Nanterre.

Des gardiens de la paix trouvaient avant-hier sur les fortifications, près de la porte de Clignancourt, un vieillard gisant inanimé sur l'herbe; il portait à la tête et à la poitrine deux blessures; l'oreille droite était presque détachée.

Le blessé fut transporté à l'hôpital Bichat.

Grâce à divers papiers trouvés dans ses vêtements, on put établir qu'il se nommait Jules Lejeune, âgé de soixante-trois ans, et que depuis quelque temps il faisait partie des hospitalisés de l'asile de Nanterre.

M. Carpin, commissaire de police du quartier de Clignancourt, ouvrit immédiatement une enquête afin de rechercher à la suite de quelles circonstances M. Lejeune avait été blessé.

Il résulte de plusieurs déclarations et des renseignements que, très difficilement le magistrat a pu obtenir du vieillard, que ce dernier a été attiré dans un guet-apens par des malfaiteurs.

L'hospitalisé, qui avait obtenu du directeur de l'asile la permission de la journée, était allé rendre visite à l'un de ses enfants domicilié avenue de Saint-Ouen.

M. Lejeune ne reprit qu'assez tard le chemin de Nanterre : en route il s'arrêta dans un débit.

Là, il prit une consommation en compagnie de plusieurs individus et commit l'imprudence de laisser voir le contenu de son portefeuille, une pièce d'or et quelques pièces blanches.

Les individus jugèrent tout de suite qu'il serait aisé de s'emparer de l'argent du vieillard et, sous le prétexte de se rendre dans un autre débit, ils attirèrent leur victime sur les fortifications.

Les malfaiteurs terrassèrent Lejeune, le frappèrent de coups de couteau et le dévalisèrent.

Chronique de la Semaine

Dimanche 17 juillet. — On dit que M. Lépine ne retournerait pas en Algérie et serait pourvu d'autres fonctions. M. Pauliat, sénateur du Cher, serait chargé du gouvernement général de l'Algérie, à titre de mission temporaire, dans les conditions de la loi, c'est-à-dire pour une durée de six mois.

Lundi 18 juillet. — Le syndicat de la presse parisienne croit devoir rappeler à tous les exposants que M. Osiris, le généreux philanthrope, qui a acheté le domaine de la Malmaison, a institué, à l'occasion de l'Exposition de 1900, un prix de 100.000 francs pour être attribué à l'auteur ou aux auteurs de l'œuvre qui sera jugée par le syndicat la plus méritoire, soit au point de vue artistique ou industriel, soit au point de vue humanitaire.

Mardi 19 juillet. — Les journaux parisiens débordent du récit de l'affaire Zola à Versailles, nous n'aurons donc pas grand chose à raconter à nos lecteurs.

Zola a fui le débat et son avocat, Me Labori a vu ses conclusions rejetées.

Il n'est pas prêt de finir ce malheureux procès, c'est grand dommage pour les affaires qui espéraient enfin être délivrées de ce véritable cauchemar.

A la suite de cette audience des échanges de cartes et de témoins ont eu lieu entre M. Déroulède et M. G. Hubbard.

Un combat a eu lieu à l'épée dans lequel M. Hubbard a écarté, dans un corps à corps, l'épée de son adversaire, avec sa main gauche.

Le combat a pris fin après cet incident et les témoins de M. Déroulède ont déclaré qu'il était impossible à ce dernier de se battre à nouveau avec M. Hubbard.

Mercredi 20 juillet. — M. Vanderbilt, le richissime Américain, qui depuis quelques semaines voyage à travers l'Europe, séjourne en ce moment à Vienne, où chaque jour il reçoit de tous les coins du monde, une correspondance plus volumineuse que celle d'un ministre.

La presse de Vienne annonce que dans une seule journée, le crésus d'outremer a reçu, entre autres lettres, cent vingt-sept demandes de secours qui, toutes, sans exception, ont été retournées non ouvertes au bureau central des postes autrichiennes.

Si l'information est exacte, il serait paradoxal de soutenir que ce fait dénote chez le fastueux américain un altruisme comparable à celui de saint Vincent de Paul ; mais il révèle chez son secrétaire une remarquable perspicacité.

Au seul examen des enveloppes, reconnaître parmi les lettres d'un courrier celles qui émanent d'un quémandeur, voilà qui est plus fort que les rayons Rœntgens, et ne pas commettre une seule fois la maladresse de les ouvrir cans la crainte de se laisser émouvoir, c'est d'une astuce qui dépasse les exploits trop vantés de l'ingénieux Ulysse.

— M. Zola est en fuite, cela ne nous a guère surpris. S'il pouvait ne plus revenir ?

Ses amis ont beau dire que c'est pour agrandir le débat et n'être pas forcé de le réduire aux proportions exigées par le Parquet, nous pensons, avec nombre de nos concitoyens, que c'est pour ne pas faire la prison si bien méritée pour le mal qu'il a fait à notre malheureux pays.

Jeudi 21 juillet. — Une dépêche arrivée au Havre, hier matin, de Bergen (Norvège), fait connaître que, d'après un télégramme reçu du Spitzberg, *vià* Hammerfest, le steamer *Lofoten*, de la « Vestenaalens steam ship company », trouvé, dans la baie de Sassen, une bouteille contenant une carte sur laquelle on lit : *André 98*, ce qui tendrait à faire supposer que Andrée, le hardi aéronaute parti en ballon pour le pôle nord, a traversé, cette année, cette région du Spitzberg.

Vendredi 22 juillet. — La presse allemande est saisie d'un incident grave et qui intéresse tous les Etats de la Confédération germanique.

Conformément à la convention militaire conclue entre la Prusse et la principauté de Lippe, le régent de Lippe avait donné desordres pour que, comme ses droits le comportent, les officiers de la garnison rendent aux membres de sa famille certains honneurs qu'il jugeait convenables.

Ceux-ci s'y sont refusés ; sur quoi le régent, après s'être adressé en vain au général en chef, a fait appel à l'empereur Guillaume. Le jour suivant, il aurait reçu cette réponse :

« Mon général avait des ordres : rendre au régent ce qui revient au régent, mais rien de plus. Du reste, je ne veux plus d'un ton comme celui sur lequel vous vous êtes permis de rédiger votre lettre. »

Cette histoire, publiée d'abord par un journal bavarois, a donné lieu à de vifs commentaires.

Elle a été d'abord démentie par les journaux prussiens, mais aujourd'hui son authencité est absolument confirmée.

Le régent de Lippe a communiqué l'incident à tous les souverains allemands et il a porté plainte au conseil fédéral.

L'affaire, sans précédent depuis la fondation de l'empire, a produit une très grande impression dans l'Allemagne du Sud.

Le journal officiel de la principauté de Lippe écrit que le principe de la légitimité est basé sur l'inviolabilité du trône; qui y touche ébranle les racines de tous les trônes allemands. Les princes allemands réfléchiront à deux fois si on leur demande de sanctionner l'empiétement sur leurs droits ; un prince allemand qui viole la constitution de l'empire en s'arrogeant des droits régaliens réservés, détruit la base de l'empire; aussi conclut le journal, les princes allemands protesteront-ils unanimement ; car ils se diront : « Aujourd'hui à moi, demain à toi. »

Samedi 20 juillet. — Le général Zurlinden vient de décider que les officiers de l'armée territoriale affectés au service des étapes et appartenant au gouvernement militaire de Paris exécuteraient des manœuvres militaires les 10 et 11 août.

Ces officiers se réuniront à Orly et à Choisy-le-Roi.

— On lit dans le *Saint-Quentinois* :

Hier ont eu lieu, à Neuville-Saint-Amand, les obsèques d'un cavalier du train des équipages en garnison à Verdun.

Ce jeune homme était le fils unique d'une habitante de Neuville restée veuve, Mme Charlet. Dispensé et astreint à une seule année de service, il approchait du moment de la libération.

Il y a quelques semaines il reçut à l'abdomen un coup de pied de cheval.

Le cavalier Charlet, souffrant, se rendit le lendemain matin à l'appel des malades.

Le major ne le reconnut point et le jugea propre à continuer son service sans interruption.

L'état de Charlet ne tarda pas à s'aggraver.

Le coup qu'il avait reçu avait causé des lésions internes, et le malheureux non soigné, astreint aux fatigues du service qui est comme on le sait, exemplairement pénible dans le train des équipages, perdit rapidement ses forces.

La fièvre s'empara de lui. Il fallut se rendre à l'évidence ; Charlet était bien malade. On l'admit à l'hôpital. Il était trop tard, hélas !

Il y est mort.

Tout cela est très naturel. Les petits soldats, ça vit ou ça meurt, peu importe; c'est même fait plus spécialement pour mourir.

— Çà ne se passe pas très bien à Cuba, entre les Américains et les Cubains ; le général Américain évince les Cubains et une partie de ceux-ci, sous les ordres de Garcia ont abandonné leur poste et se sont retirés dans la montagne. Le moindre résultat de la rupture entre les deux généraux sera de poser tout d'abord cette question : Les Américains ont-ils entrepris la conquête de Cuba pour eux-mêmes ou pour les Cubains ? S'ils l'ont entreprise pour les Cubains, pourquoi déjà se séparer d'eux après la première victoire ?

ETAT-CIVIL

Naissances. — Roux, Robert, r. Chanzy, 18; Bobier, Emile, pl. du Martray, 3; Rémy, Henriette, r. du Ch.-de-Fer, 13; Chantelou, Jeanne, r. du Quignon, 42; Lagrange, Gabrielle, r. de Neuilly; Jouet, André, r. du Ch.-de-Fer, 32; Billé, Andrée, route de Paris, 21.

Publications. — M. Bonin, à Saint-Martin le Beau (I.-et-L.) et Mlle Salmon à Limeray (I.-et-L); M. Rode et Mlle Gillet, à Paris; M. Chenelle et Mlle Berlémont à Nanterre; M. Postel et Mlle Poëte, à Nanterre.

Décès. — Rigl, Marie, 2 ans, av. de Puteaux, 37, Jany, Marie, 2 mois, r. St-Germain, 16; Mme Lanos, 68 ans, ch. du Calvaire.

LE « CHEF-D'ŒUVRE »
DE L'IMPRIMERIE NATIONALE

Comme la manufacture de Sèvres, l'Imprimerie nationale prépare son *chef-d'œuvre* pour l'exposition de 1900.

C'est une *Histoire de l'Imprimerie en France au quinzième et au seizième siècle*, par M. A. Claudin.

Le président de la République en recevra cette semaine, en hommage, de M. Christian, directeur de l'Imprimerie nationale, les premières feuilles, réunies en un exemplaire-spécimen, que recouvre une reliure janséniste en maroquin mauve du Levant, au chiffre en argent ciselé de M. Félix Faure et aux gardes de moire rose brodées d'une dentelle d'or.

Ce fut à la suite d'un rapport adressé le 14 août 1895 par M. Christian au gouvernement, rapport concernant la part que devait prendre l'imprimerie de l'Etat à l'Exposition universelle, que le garde des sceaux autorisa l'imprimerie nationale à publier cette *Histoire de l'Imprimerie au quinzième et au seizième siècles*.

On travaille depuis lors et l'on travaillera encore pendant vingt mois à la confection de cette œuvre, dont la dernière page portera cette mention : *Achevé d'imprimer le 30 Avril 1900*.

Le but que poursuit notre établissement national en imprimant cet ouvrage est, comme il est dit dans l'avant-propos, d'offrir aux bibliophiles les spécimens les plus curieux et les moins connus de l'art typographique essentiellement français.

Et, en effet, à côté des caractères Garamond, adoptés par l'imprimerie royale lors de sa fondation par Richelieu, en 1640, qui figurent pour l'impression de cette histoire jusques et y compris la préface, à côté des caractères Grandjean, gravés en 1693 et employés jusqu'à la fin du premier Empire, qui ont servi à exécution du corps de l'ouvrage, on a placé des spécimens de caractères employés par les imprimeurs qui ont exercé en France depuis le quinzième siècle.

Dans l'exemplaire offert au président de la République, on retrouve par exemple les polices ou alphabets de l'atelier établi à la Sorbonne en 1470; des imprimeurs parisiens Friburger, Gerin et Crantz établis en 1473 rue Saint-Jacques, à l'enseigne du *Soleil d'Or* ; des ateliers de Pierre César dit Cæsaris, maître ès arts, et Jean Stoll ; de Guillaume Maynyal et Ulric Gerinc ; de Gaspar, Russangis, Louis Symonnet, de Bourges, Richard Blandin, d'Evreux, Jean Symon et plusieurs autres, qui travaillaient en coopération, dès 1475, rue Saint-Jacques, au *Soufflet Vert* ; puis des grands ateliers lyonnais, de ceux d'Angers et de Tréguier.

L'histoire est un résumé d'anciens exemples dans lequel entrent aussi de précieuses reproductions de lettres ornées et de gravures, dont la première — de Gourmont, Paris, 1587 — représente l'auteur du *Tableau des Arts libéraux* offrant son livre au duc de Nevers.

L'œuvre complète renfermera plus de douze cents planches extraites des livres les plus rares et réunis à grand'peine, douze cents planches parmi lesquelles la grande lettre ornée du titre de la *Mer des hystoires*, une gravure du *Thérence en français*, de Vérard : une autre de l'atelier de J. Maurand, montrant le « roy Gontran et le roy Childerich son nepveu » ; les marques de Pigouchet et de Simon Vostre, des *Heures d'Amiens* et des *Heures de Verdun* ; le titre du *Discours du songe de Poliphile*, de l'atelier de Jacques Kerver, et encore de l'atelier de Louis Cyanens, le frontispice très finement dessiné d'une nouvelle du *Decameron de Poçace* : « Jehae Le Lorrain ouyct de nuict heurter à son huys ; par quoy il esveilla sa femme, et elle luy faisant acroire que eestoit ung esprit, ils s'en allèrent tous deux le conjurer avec une oraison et depuis ne ouyrent heurter ».

Un ancien coutumier imprimé à Sens, par Richeboys, au milieu du seizième siècle, débute ainsi :

« Voici, ami lecteur, le livre en l'impression duquel je n'ai rien épargné pour te complaire et relever de peine ».

On ne saurait trouver de plus juste épigraphe au livre qu'achève notre Imprimerie nationale.

MAISONS RECOMMANDÉES
de Nanterre

COMPTOIR IMMOBILIER, *82, place de la Gare*. — Location, achat, vente de maisons et terrains, fonds de commerce. Prêts hypothécaires, Rentes viagères, Assurance-vie, etc.

A la Coiffure Moderne. — E. CAUCHOIS, *82, Rue du Chemin-de-Fer*. — Grands salons de coiffure de la Gare, Chapellerie des Elégants, Parfumerie, postiches. — Prix modérés. — Salon et entrée spéciale pour les dames. (Voir annonce spéciale à la 4e page).

Boulangerie Viennoise. — A. HEUDEBERT fils, *3, Rue du Chemin-de-Fer* (près de l'Eglise). — Pâtisserie. Pains bénits sur commande. — On porte à domicile à toute heure. — Four libre tous les jours.

DUJAT, quincaillerie, articles de ménage, *35, rue Saint-Germain*. — Couellerie, articles de chauffage et de jardinage, outils de toutes sortes, etc. etc.

A L'ILE FLEURIE. Ernest Lemaire, restaurateur, à 10 minutes de la gare de Nanterre, en face le boulevard de la Seine, entre le pont de Chatou et le pont de Bezons. — Spécialité de matelottes et fritures. — Bonne cave. — Jeux divers — Chambres meublées, grand salon de société, piano. — Construction et réparation de canots, garage et garde de bateaux.
NOTA. — Appelez le passeur.

Au Robinson du Mont-Valérien. — Maison BLUSSON, marchand de vins, restaurateur, *55, Route de Suresnes*. — Cabinets particuliers, Chambres et Cabinets meublés, Jardins et Bosquets, Balançoires et Jeux divers. — Ecuries et Remises.

A. BLUSSON, tâcheron de M. Rottenberg, fabricant de plâtre, *au pied du Mont-Valérien*. — Plâtre cuit au bois, Fait tous les Transports concernant le Bâtiment et le Terrassement. — Carreaux de plâtre, Plâtre, Chaux, Sable, Cailloux, Meulière, Gravois, etc., Chevaux de louage et renfort pour la côte du Fort.

E. FINCK, *15, place de la Fête*: Entreprise de parcs et jardins, Bouquets à la main, Corbeilles de tables, Couronnes, Garnitures d'appartements, Spécialité pour la taille des arbres, Fournitures de plantes en tous genres, Arbres fruitiers et d'agrément.

N. BILLIARD, ancien principal clerc de notaire, *7, rue de Beaujolais (Palais-Royal) PARIS*. Prêts sur hypothèques, Successions ouvertes, Nues propriétés ou usufruits ; de Rentes sur l'Etat et autres valeurs ; Achat de droits successifs, Créances, Nues-propriétés, Usufruits, Avances avant formalités ; Administration et Vente d'immeubles ; Règlement de successions et de toutes affaires de famille.

Boucherie C. HOUPIED, *7, route de Cherbourg*. — Viande de premier choix. — Un service spécial est organisé pour prendre et livrer les commandes à domicile. (Marché de Nanterre le jeudi et le dimanche).

Menuiserie. — MELLEUX, entrepreneur, *16, Rue Gambetta*.

Entreprise de Transports et Bestiaux. — Louis DUPONT, 9, *Rue Gambetta*. — Sable et Cailloux, Location de Rails et de Wagonnets, Terre végétale, Fumier, etc., Mignonnette et gros Gravois.

Vente et location de Maisons. — Agence ERARDEL, *33, boul. du Couchant, ancien 29*.

Grand Chantier de Nanterre. — L. COSTE, *22, rue du Chemin-de-Fer*. — Bois et Charbons, Coke de gaz, Anthracite, Boulets, Cotrets, Charleroi première qualité, Charbons pour l'intérieur. Le poids et la mesure sont garantis, le charetier en est responsable. Toutes les marchandises sont de premières qualités et vendues à petit bénéfice. On fait une réduction pour les livraisons d'été.

Café-Restaurant de la Gare, noces et banquets, Mme BOUY, *87, rue du Chemin-de-Fer*, bureau de tabac, deux billards.

BACHELET père, entrepreneur de maçonnerie. — *76, rue du Chemin-de-Fer*.

Couverture et plomberie. — A. PORTIER, *4, place de la Fête*, ci-devant 20, av. de Rueil.

HUDE fils, **entrepreneur de menuiserie**, *22, rue de l'Eglise*. Maison fondée en 1842.

A la Botte Bourguignonne. — U. VIROT, cordonnier-bottier, *3, rue Saint Germain*. — Chaussures en tous genres pour Hommes, Dames Fillettes et Enfants, Articles de Strasbourg, Gaillards et à la Clef.

Vins et Spiritueux en Gros. — VIALLE et Cie, *3, Place de la Fête*. — Vins de toutes provenances en cercles et en bouteilles, etc.

Spécialité d'huiles de toutes espèces, vinaigres et savons. — Maison MUFFAT, *51, rue du Chemin-de-Fer*. Conserves alimentaires en tous genres. Spécialité de savon de Marseille.

CORNU frères, entrepreneurs de peinture — *14, rue de l'Eglise*.

KLEIN, *tailleur*, 25, rue du Chemin-de-Fer. Habillements complets sur mesure, Pantalons nouveautés laine, peau de taupe et velours.

Chemins de fer de l'Ouest

Billets d'Aller et Retour à Prx Réduits

La Compagnie des Chemins de Fer de l'Ouest délivre toute l'année de Paris et toutes les gares de son réseau (Grandes lignes), et vice-versa, des billets d'aller et retour comportant une réduction de 25 o/o en 1re classe et de 20 o/o en 2e et 3e classe sur les prix doublés des billets simples à place entière.

La durée de validité des billets est fixée ainsi qu'il suit :

de 1 à 30 kilomètres	1	jour
de 31 à 125	2	—
de 126 à 250	3	—
de 251 à 400	4	—
de 401 à 500	5	—
de 501 à 600	6	—
au-dessus de 600	7	—

Les délais indiqués ci-dessus ne comprennent pas les dimanches et jours de fête. — La durée des billets est augmentée en conséquence.

Le Directeur-Gérant : E. HUBY.

Pilules Suisses. Exigez le timbre de l'Etat
Méfiez-vous des contrefaçons. 1 fr 50

Eviter les contrefaçons
CHOCOLAT MENIER
Exiger le véritable nom

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau ; dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac, de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir complètement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.
Ecrire par lettre ou carte postale, à M. VINCENT, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

ANNONCES
& AVIS DIVERS

A LOUER
GRAND REZ-DE-CHAUSSÉE
rue Saint-Denis, 6, NANTERRE

A LOUER
76, Rue du Chemin-de-Fer
NANTERRE
Tout près de la Gare
BEAUX PETITS APPARTEMENTS
Eau et Gaz

Guerre à l'Anémie!
FER GAFFARD
(Poudre de Fer sucré soluble)
LE ROI DES FERRUGINEUX
La plus pure, la plus soluble, la plus agréable, la plus actif et le meilleur marché. — Prix : 2 f 50 le Flacon
Dépôt : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

PHARMACIE Centrale du Nord
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
132 et 134 Rue Lafayette.
EXPÉDITIONS EN PROVINCE.
CATALOGUE FRANCO (200 pages).
TÉLÉPHONE — USINE A St-DENIS
Dépôt Général du FER GAFFARD

FER BRAVAIS
TONIQUE et RECONSTITUANT
ADOPTÉ PAR TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES DU MONDE ENTIER. — Exiger la Véritable Marque.

ARGENT — PARIS 1890 — OR — PARIS 1889
Exposition des Arts de la Femme — Palais de l'Industrie 1892

A LA COIFFURE MODERNE
GRANDS SALONS DE COIFFURE
DE LA GARE
E. CAUCHOIS
Professeur diplômé
des Ecoles et Académie de Coiffure de Paris
82, Rue du Chemin-de-Fer, NANTERRE (Seine)
POSTICHES, PARFUMERIE
Articles de Toilette
VOILES & PARURES DE MARIÉES
VENTE & LOCATION
CHAPELLERIE DES ÉLÉGANTS
POSE DE CRÊPE
Coup de Fer instantané
Cravates et Boutons de Chemises
PRIX MODÉRÉS
SALON & ENTRÉE SPÉCIALE POUR DAMES — APPLICATION DE LA TEINTURE